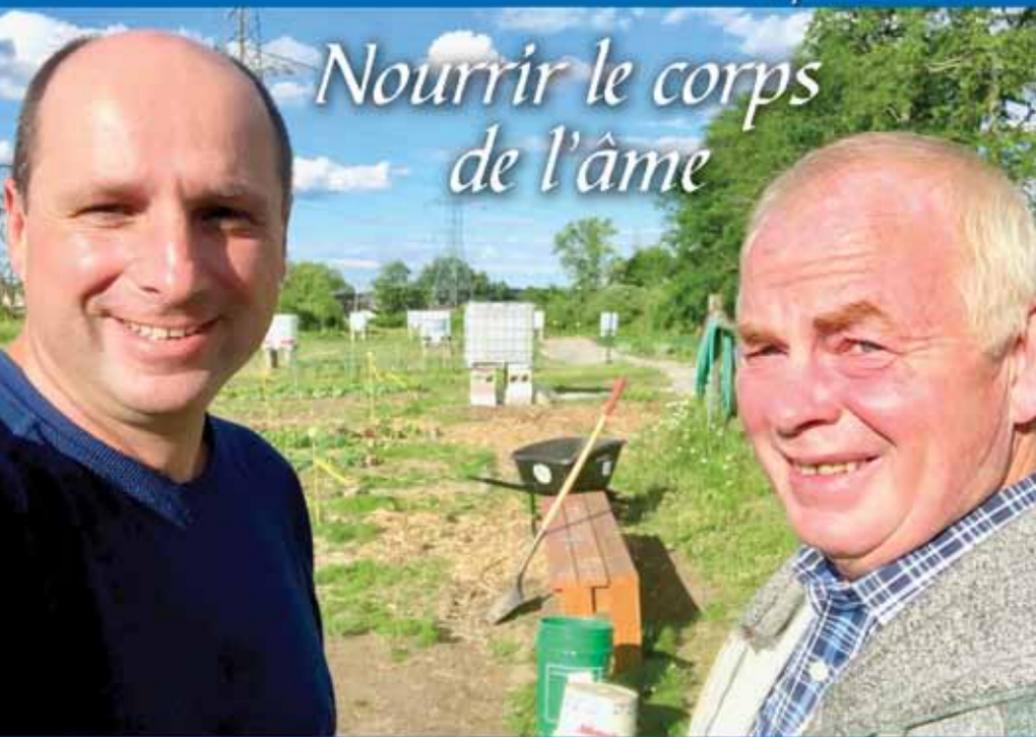


AMMI *Lacombe* Canada MAMI

# L'esprit Oblat

septembre 2021

*Nourrir le corps  
de l'âme*



# Répondre aux besoins



Les derniers mois ont été difficiles. La pandémie mondiale continue d'imposer des exigences et de la tristesse sur toute l'humanité, qu'on soit pro- ou anti-vaccination. Nous connaissons la sécheresse, et les points de très hautes températures. Et il y a les nouvelles des pensionnats indiens.

Notre monde change!

Mais il y a quelque chose qui ne change pas, et c'est le besoin d'aide de ceux qui sont en marge de la société, ceux qui s'assoient ou qui dorment sur un banc alors que les gens passent sans se soucier d'eux.

Nous pouvons nous attarder sur le négatif, mais nous choisissons de nous concentrer sur le positif. L'une des histoires les plus édifiantes de l'été est celle des progrès réalisés à la ferme De Mazenod qui aide à nourrir les affamés à Hamilton, en Ontario.

Sur la couverture, on peut voir Tony O'Dell, OMI, et Jarek Pachocki, OMI, à la ferme De Mazenod, qui grandit et répond aux besoins physiques et spirituels.

Il y a Blaise MacQuarrie au Pérou, dont les tentatives de construire une école sont en arrêt à cause de la pandémie; alors il est revenu à son plan B ... construire des maisons pour les pauvres.

Il y aussi Sr Corrine Gignac, SNJM, une enseignante à la retraite depuis longtemps qui ramasse des bouteilles de bière et vend des violettes africaines pour soutenir les missions oblates.

Et il y a les jeunes à Nairobi, qui essaient de fournir des produits de première nécessité à une école démunie dans les bidonvilles.

Vous pouvez en apprendre davantage à ce sujet dans ce numéro. Ces gens répondent à certains besoins dans un monde toujours plus exigeant. Ce sont des exemples exceptionnels de l'esprit oblat.

*John et Emily Cherneski*  
*Coordinateurs en Communications*



Des volontaires travaillent à la ferme

# Nourrir le corps de l'âme

**PAR DIANE DOWNEY**

HAMILTON, ON – Et nous grandissons encore!

La Porte De Mazenod continue d'élargir son ministère et a connu une croissance à pas de géant depuis son ouverture en 2016.

Depuis ses modestes débuts, le programme de repas de la Porte De Mazenod pour les pauvres et les marginalisés de notre communauté a continué de fournir des repas sept jours par semaine, avec un surplus de 110 000 repas en 2020 pendant la pandémie mondiale.

La maison De Mazenod fournit un logis et un



Une récolte abondante

repaire à un bon nombre de nos sans-abri et aux personnes aux conditions précaires dans une maison de vie commune appelée la Place d'Eugène, ainsi qu'à une famille d'immigrants à Eugène 1 et à une autre personne qui luttait contre la dépendance, dans et hors de prison, sans logement depuis plus de 20 ans, à Eugène 2.

Notre station d'hygiène et de repos, ouverte au début de la pandémie de COVID-19, est ouverte cinq jours par semaine pour que les sans-abri puissent trouver à l'église un répit, quelques heures de paix, un peu de sommeil, une bouchée à manger et utiliser les installations pour se rafraîchir, à la fois physiquement et spirituellement.

Nos frères et sœurs les plus pauvres dans le Christ sont nourris, corps et âme. Nous hébergeons des sans-abri et aidons les personnes toxicomanes et celles qui souffrent de troubles mentaux débilissants. Et maintenant, nous sommes heureux de pouvoir fournir à ces mêmes personnes une nourriture fraîche de la ferme, tout droit de la terre.

La ferme De Mazenod s'étend sur un terrain de 19 acres loué au diocèse de Hamilton. C'est un lieu de croissance, de paix et de tranquillité, célébrant la terre verte de Dieu. Cet espace particulier comprend un jardin de prière, où nous nous rassemblons





pour travailler à l'extérieur, et pour travailler sur l'intérieur par la compassion, la contemplation et la guérison.

C'est un lieu de travail acharné et de travail du cœur, où les bénévoles de tous les horizons peuvent redonner à la communauté d'une manière significative. C'est un endroit où les invités de la Porte sont accueillis, respectés et habilités à contribuer à la mission, en cultivant et en recueillant de la nourriture, en grandissant en tant que disciples de Jésus-Christ et en tant que communauté d'amour et de compassion.

La ferme cultive de beaux produits et élève des poules pondeuses et des abeilles mellifères pour fournir de la nourriture aux affamés de Hamilton qui visitent la Porte De Mazenod, 365 jours par an. Elle paie déjà de retour.

La Ferme profite également à ses nombreux bénévoles de tous les horizons, notamment :

- Les invités de la Porte De Mazenod qui sont désireux de contribuer au ministère qui les nourrit, afin qu'ils puissent redonner à leur tour;
- Les travailleurs de première ligne qui souffrent de SSPT et qui cherchent un lieu de tranquillité et de guérison;
- Les personnes du Programme de justice alternative qui se réintègrent dans la société et qui cherchent une chance de reconstruire leur vie grâce à la participation communautaire;
- Les élèves des écoles locales qui peuvent en apprendre davantage sur l'agriculture, ainsi que sur l'amour et la compassion;
- Les membres de toutes les paroisses locales, des organisations et de la communauté qui cherchent une occasion active de mettre leur foi en action.

La première année, la production agricole devrait fournir environ 6 000 livres de produits frais, 12 000 œufs et 60 livres de miel, de cire et de gelée utilisés pour préparer des repas pour nourrir les invités de la Porte. De la nourriture est offerte aux invités pour emporter avec eux, et l'excédent est partagé



Cueillette de l'ail

avec les étudiants locaux et les familles dans le besoin, ainsi qu'avec les partenaires communautaires et les organismes de services sociaux qui aident également les pauvres de Hamilton.

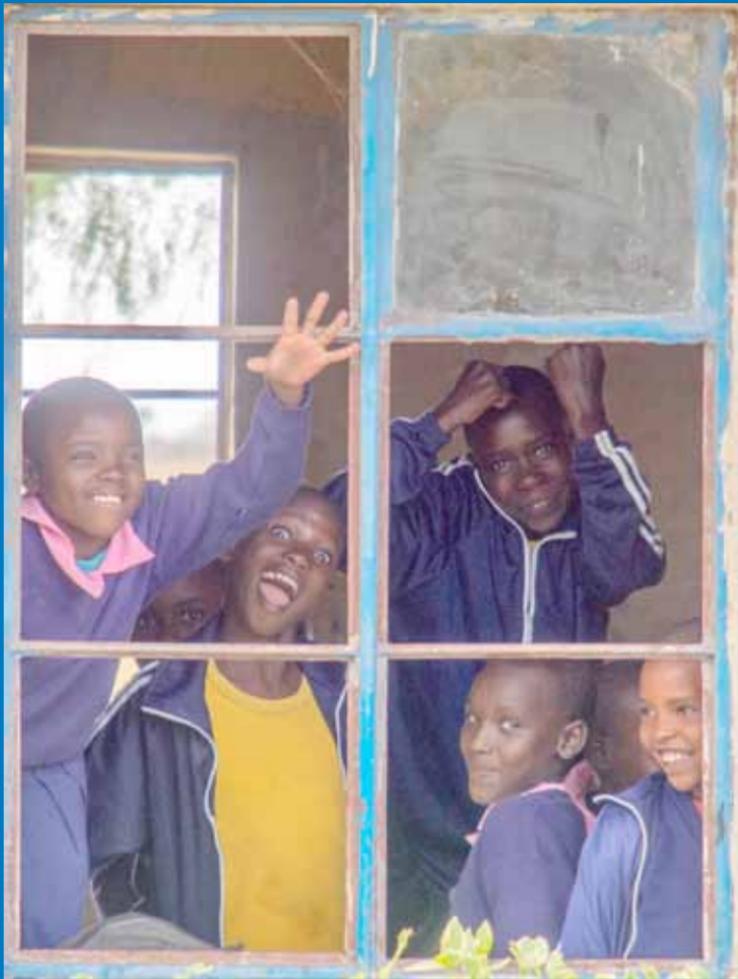
Nous continuons de chercher du financement par l'entremise de groupes et d'organismes qui veulent aider et de ceux qui espèrent établir des partenariats avec des organismes communautaires, des philanthropes et des bailleurs de fonds.

Il y a tellement de choses à faire dans ce cadre du centre-ville.

Comme les graines semées à l'automne et au début du printemps, nous continuons à faire grandir ce ministère parce qu'il y a tellement de choses qui peuvent être faites si nous travaillons tous ensemble pour le bien les uns des autres.



*(Diane Downey prête son appui au programme de La Porte De Mazenod de la paroisse St-Patrick.)*



***Chaque cent*** de chaque dollar que vous donnez ira ***entièrement*** aux missions et aux ministères des Oblats.

# Du cœur

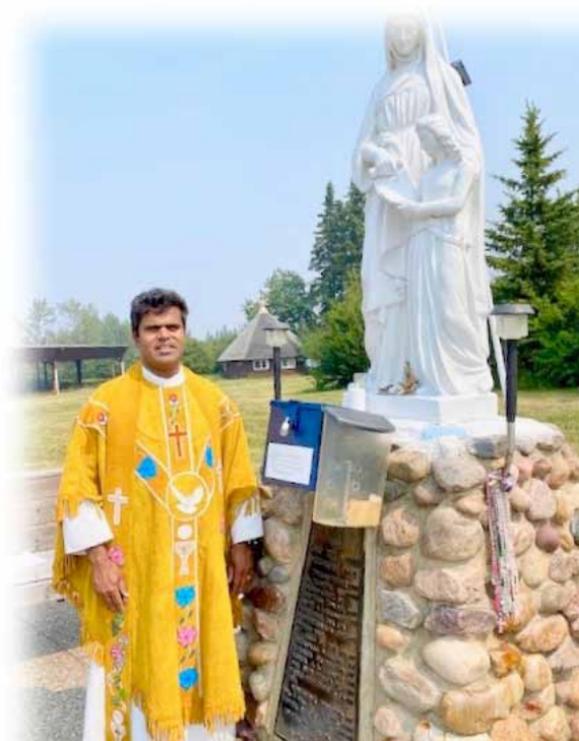
EDMONTON – L'Église du Sacré-Cœur est depuis longtemps une maison de prière pour toutes les nations. Depuis 1913, la paroisse a nourri la foi des catholiques du centre d'Edmonton durant de nombreuses périodes difficiles : la Première Guerre mondiale, la pandémie de grippe espagnole de 1918, le krach financier de 1929 et la sécheresse de 10 années qui a transformé les Prairies en un bol de poussière.

L'austérité de la Seconde Guerre mondiale a touché tout le monde dans la paroisse. Pendant toutes ces années, Sacré-Cœur fut un lieu où les gens se tournaient vers Dieu et se soutenaient les uns les autres. La paroisse a desservi des vagues d'immigrants d'Irlande, d'Italie, du Portugal, de pays hispanophones, de Croatie et plus récemment d'Érythrée.

Au fur et à mesure que ces groupes se déplaçaient ailleurs, le nombre de membres a commencé à diminuer; en même temps, le quartier est devenu le foyer d'un grand nombre de personnes de passage et dans le besoin, dont beaucoup étaient autochtones. L'Église Sacré-Cœur a commencé à répondre aux besoins sociaux et pastoraux de ces personnes.

En 1978, les Oblats de Marie-Immaculée ont fondé le Centre pastoral autochtone pour desservir le nombre croissant d'Autochtones qui s'installent dans le centre d'Edmonton. Le Père Gilles Gautier, OMI, et Monique Piché dirigeaient le ministère, et comme les Autochtones s'abritaient

Le Père Susai au lac Sainte-Anne



Livraison du dîner de  
l'église Sacré-Cœur-des-  
Premières-Nations





L'église avant l'incendie

déjà spirituellement à Sacré-Cœur, il a été décidé de fusionner le Centre pastoral autochtone avec la paroisse.

En 1991, l'archevêque Joseph McNeil a désigné Sacré-Cœur comme paroisse « autochtone-métisse ». C'était la première fois au Canada qu'une paroisse catholique était désignée comme paroisse nationale « autochtone-métisse ». Depuis cette époque jusqu'à aujourd'hui, la paroisse est connue sous le nom de « Église du Sacré-Cœur des Premières Nations ».

La communauté est fondamentalement catholique, mais la façon dont la foi est célébrée comprend des éléments de la spiritualité autochtone, des formes de prière et des œuvres d'art qui expriment la croyance chrétienne à la manière autochtone.

Depuis 1989, les curés de Sacré-Cœur sont tous oblats. Les Oblats se sont engagés à servir les peuples autochtones, métis et inuits du Canada et sont impatients de mettre en œuvre les recommandations de la Commission de vérité et réconciliation qui font progresser la guérison et la croissance des personnes et des communautés autochtones. Actuellement, deux prêtres oblats desservent la paroisse : le Père Susai Jesu, OMI, en tant que pasteur, assisté du P. Mark Blom, OMI.

Alors que le Canada reconnaît la façon dont les premiers habitants du pays ont été marginalisés, dépossédés et appauvris, tandis que les colons venus de partout dans le monde prospéraient, la paroisse du Sacré-Cœur occupe une position particulière pour

promouvoir la réconciliation et le respect entre tous les peuples qui habitent le Canada.

La foi chrétienne peut recouvrir la joie et le chagrin de tous les hommes, et permet à chacun de trouver sa vraie stature dans le Christ. En nous honorant et en nous promouvant les uns les autres, nous reconnaissons et pleurons les vérités amères du passé et cherchons à les expier. Le pardon des fautes passées soulage les personnes qui ont été blessées du ressentiment et de l'hostilité.

Notre programme de sacs à lunch est passé de 30 déjeuners par jour à plus de 100. Avec des températures estivales atteignant 30 à 40 degrés, deux à trois bouteilles d'eau devaient être distribuées avec chaque panier-repas.

Afin d'atteindre l'objectif de 100 déjeuners en sac par jour, une équipe de cinq bénévoles est nécessaire pour trancher la charcuterie et le pain, préparer les sandwiches, transporter de l'eau, emballer les repas et répondre à la porte. Les achats sont faits deux ou trois fois par semaine : des rouleaux complets de jambon, de poulet, de dinde, de saucisson, de moutarde et de mayonnaise sont achetés en vrac.

Le programme de participation a connu une telle augmentation de la demande qu'il dépasse pratiquement nos capacités. Tant de gens nous ont informés qu'ils ont épuisé leur utilisation mensuelle de nos autres banques alimentaires et qu'ils ont encore besoin d'aide. Plusieurs sacs d'épicerie



Le Père Susai dans l'ère de construction

sont distribués quotidiennement. Ce travail se fait entièrement par des bénévoles de la paroisse.

Nous sommes en train de reconstruire l'église Sacré-Cœur des Première Nations à Edmonton. Un incendie le 30 août 2020 est devenu l'occasion d'améliorer cette paroisse catholique autochtone nationale qui dessert maintenant la population autochtone croissante d'environ 85 000 personnes dans la région d'Edmonton.

Nous avons lancé une campagne pour recueillir deux millions de dollars afin d'apporter des améliorations à l'église non couvertes par l'assurance, comme un nouvel ascenseur, des escaliers plus sûrs et un système de chauffage efficace, ainsi que des modifications au sanctuaire, y compris un tipi symbolique de quatre poteaux au-dessus de l'autel.

Notre plus grand espoir est que notre paroisse puisse être une « Galilée des Nations », un lieu où la bonne nouvelle peut être explorée, la guérison promue et la réconciliation favorisée entre toutes les nations qui ont trouvé un foyer dans cette terre. Notre vision est que la paroisse du Sacré-Cœur sera un lieu de rencontre où les personnes qui ont en commun la foi chrétienne pourront se rencontrer et apprendre comment nos voisins vivent le monde que nous partageons.

Respectueusement vôtre en Christ,  
*P. Susai Jesu, OMI, et P. Mark Blom, OMI*



Les volontaires  
Anna Beaulieu  
et Vernie Libiran  
préparent  
des diners.



# Pour les enfants!

PAR BLAISE MACQUARRIE, OMI

CHINCHA ALTA, Pérou – Le besoin d'aide n'a pas de fin.

Nous travaillons toujours et nous venons de faire construire deux salles de classe dans un quartier très pauvre qui était autrefois le dépotoir. Au moment où j'écris ces lignes, les parents et les enseignants posent les portes et les fenêtres. Une fois qu'ils auront terminé, nous installerons les planchers de béton. Nous avons livré 2 000 paquets d'articles scolaires pour les enfants pauvres, et ils étaient si heureux de les recevoir!

Cette école compte 300 enfants et pas de toilettes. Il n'y a pas de système d'eau courante propre dans toute la région et Dieu seul sait quand un tel système sera installé. J'ai donc l'intention de construire des toilettes pour « Elle » et « Lui ». J'espère construire un réservoir d'eau pour que ces chers enfants puissent au moins se laver les mains.

Nos églises paroissiales sont toujours fermées au public et nous ne pouvons autoriser que 20% de participants à la messe. Bien sûr, les revenus des quêtes sont très en bas, ce qui cause des problèmes. Lorsque je fais une liste de choses à faire pour des projets à venir, il y a des changements dans ce que nous pouvons et ne pouvons pas faire. Par exemple, j'ai acheté toutes les barres

de fer pour la construction d'une autre chapelle et tout était prêt pour le début de la construction lorsque la mairie a fermé ses portes au public en raison de la pandémie, et alors les documents de base n'ont pas pu être signés par les autorités.

Donc, j'ai toujours un plan de secours et j'ai commencé à travailler à la construction de huit petites maisons pour les sans-abri. Bien sûr, les familles sans-abri doivent participer au travail réel, car avec moi il n'y a pas de Père Noël, seulement les grands dons du Canada, des États-Unis et de l'Irlande.

Cela fait deux ans que je n'ai pas vu ma famille et mes amis au Canada et Dieu seul sait quand je pourrai rentrer chez moi. Mais il y a tellement de gens qui vivent dans des conditions aussi horribles que je ne peux pas me plaindre.

Merci à tous au Canada pour votre excellent service. J'apprécie tout ce que vous m'aidez à faire pour nous ici si loin de chez vous.

Prenez soin de vous. Dans le Christ et Marie.

*Blaise*



## Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.

# La réconciliation est notre tâche à tous

PAR JOE GUNN

Centre Oblat   
A Voice For Justice

OTTAWA – À compter de la fin mai 2021, un radar à pénétration de sol a permis à plusieurs Premières Nations de confirmer l'emplacement de tombes près d'anciens pensionnats. Comment les catholiques doivent-ils réagir ?

Les catholiques administraient près de 70 % des écoles. Les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dirigeaient 48 écoles, dont plusieurs où l'emplacement des tombes a été identifié, comme à Kamloops et Cranbrook, en Colombie-Britannique, et à Cowessess, en Saskatchewan.

Les découvertes ne sont pas nouvelles – elles confirment les souvenirs des survivants. En 2015, le rapport de 266 pages de la Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR) sur les enfants disparus et les enterrements non enregistrés a d'abord identifié 3200 âmes. D'autres tombes d'enfants seront sûrement trouvées.

Cette année marque le 30e anniversaire des excuses oblates, qui sont toujours un guide très pertinent et important pour nos efforts de réconciliation aujourd'hui. Les Oblats se sont excusés non seulement pour leur rôle dans l'administration des pensionnats, mais aussi pour « le rôle que nous avons joué dans l'impérialisme culturel, ethnique, linguistique et religieux » de l'époque. De plus, les Oblats se sont excusés pour « l'existence des écoles elles-mêmes ».

Fête du Canada, à Ottawa



Des mises à jour sur les réponses oblates actuelles peuvent être trouvées à OMI Lacombe (<https://omilacombe.ca/>).

Notre tâche aujourd'hui est de « vivre » les excuses de manière concrète.

L'Appel à l'action #58 de la CVR invitait le Pape à venir au Canada et à s'excuser. Non seulement la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) n'a pas invité le pape au Canada pour le faire, mais la Conférence elle-même n'a pas présenté d'excuses. Cela a amené des dizaines de milliers de Canadiens à communiquer avec la CECC, soulignant la nécessité de présenter ces excuses.

Les amis des Oblats peuvent être enclins à répondre par la défensive, l'impatience, le ressentiment ou même le déni. Les reportages des médias peuvent devenir des cibles faciles de notre colère. Certains dirigeants avancent même que c'est l'Église qui est persécutée. Reconnaissons plutôt que, en premier lieu, il ne s'agit pas de nos sentiments surtout. Nous avons tous été et sommes toujours complices de l'histoire coloniale pécheresse du Canada. Les chrétiens sont invités à exercer leur ministère en développant une « option préférentielle pour les pauvres ».

En 2013, le pape François a déclaré : « *C'est pourquoi je veux une Église qui soit pauvre et pour les pauvres. Les pauvres ont beaucoup à nous apprendre. Non seulement ils partagent le sensus fidei, mais dans leurs difficultés, ils connaissent le Christ souffrant. Nous devons nous laisser évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la puissance salvatrice à l'œuvre dans leur vie et à les mettre au centre du chemin de pèlerinage de l'Église.* (Evangelii Gaudium, #198.)

Dans le contexte des pensionnats au Canada, les catholiques sont mis au défi de trouver le Christ dans la souffrance des peuples autochtones d'aujourd'hui. En écoutant, en embrassant leur sagesse et en redevenant leurs amis et complices dans l'évolution des structures coloniales d'oppression, ce moment de crise pourrait devenir un moment de grâce pour nous tous.

*(Joe Gunn est le directeur général/directeur général du Centre Oblate – A Voice for Justice)*

# Excuses oblates, 1991

Le 24 juillet 1991, en présence de représentants des médias et de 20 000 autochtones réunis au lac Sainte-Anne (Alberta) pour leur pèlerinage annuel, les supérieurs oblats de la région canadienne, par l'entremise de leur président, le révérend Douglas Crosby, OMI, ont présenté des excuses aux peuples autochtones pour certains aspects de leur présence missionnaire et de leur ministère parmi les peuples autochtones. En partie, il a dit :

*« En accord avec les récentes critiques à l'égard des pensionnats autochtones, nous tenons à nous excuser pour le rôle que nous avons joué dans la création et le maintien de ces écoles. Nous nous excusons pour l'existence des écoles elles-mêmes, reconnaissant que le plus grand abus n'était pas ce qui s'est passé dans les écoles, mais que les écoles elles-mêmes aient existé, que le lien primordial inhérent aux familles a été violé de manière politique, que les enfants aient été extirpés de leurs communautés naturelles, et que, implicitement et explicitement, ces écoles aient fonctionné en partant du principe que les langues, les traditions et les pratiques religieuses européennes étaient supérieures aux langues, traditions et pratiques religieuses autochtones. Les pensionnats étaient une tentative d'assimilation des peuples autochtones, et nous avons joué un rôle important dans le développement de cette conception. Pour cela, nous nous excusons sincèrement. »*

## LAC SAINTE-ANNE

Les lieux de pèlerinage du lac Sainte-Anne sont sacrés pour des générations de personnes et sont largement connus comme un lieu de guérison. Le pèlerinage annuel en l'honneur de Sainte Anne est l'un des rassemblements spirituels les plus rares et les plus mémorables en Amérique du Nord.

# En prière

*Nous vous offrons notre chagrin* pour les torts commis contre les gens de ce pays, nos enfants des Premières Nations, des Inuits et des Métis dans les pensionnats indiens du Canada.

*Nous vous offrons notre contrition* pour ce qui a été autorisé, et pour ce qui ne le sera jamais.

*Nous vous offrons notre repentir* pour les injustices nées de l'arrogance et le mal causé par l'indifférence.

*Nous prions pour le réconfort* des familles et des communautés dont les enfants, les frères et sœurs, la famille et les amis ont été enlevés de la maison pour ne jamais revenir.

*Nous prions pour la consolation* des cœurs blessés par la séparation et le traumatisme.

*Nous prions pour la guérison* des corps, des esprits et des esprits blessés par les abus et l'oppression.

*Nous demandons des yeux clairs*, afin de pouvoir affronter l'histoire de notre nation et de notre Église avec honnêteté.

*Nous demandons des cœurs ouverts*, afin de pouvoir entendre les histoires des peuples autochtones avec humilité.

*Nous demandons du courage*, afin de demander à nouveau pardon à nos frères et sœurs.

*Nous déclarons notre désir* d'être un peuple qui recherche la paix.

*Nous déclarons notre détermination* à être un peuple qui se souvient.

*Nous déclarons notre engagement* à être un peuple de vérité et de réconciliation.

*(Extrait d'une prière de Darcie Lich, associée oblate)*

# Un mariage de cultures

PAR LES KWIATKOWSKI, OMI

LAC SAINTE-ANNE, AB – Nous avons eu une magnifique célébration de mariage au début d’août sur le lieu de pèlerinage de Wakamne (Lac de Dieu).

Les mariages sont des célébrations joyeuses et heureuses dans les communautés autochtones. C’est la célébration d’une nouvelle famille, d’une famille qui enrichit la vie communautaire et amène des enfants.

Le mariage était un mélange de liturgie chrétienne et de rituels et de prières traditionnels autochtones. J’ai présidé la cérémonie chrétienne, tandis que notre aîné et chef spirituel, Charles Letendre de la nation sioux Alexis Nakota, a dirigé la cérémonie traditionnelle.

Le tipi a été mis en place par quelques jeunes hommes sous l’œil expérimenté d’un chef spirituel.

La mère de la mariée a préparé toute la décoration. Une peau de buffle, symbole d’abondance, a été utilisée pour couvrir les chaises occupées par le nouveau couple.

Quand tout a été prêt, le marié est arrivé, suivi de son garçon d’honneur. Chanteurs et batteurs se sont mis à l’œuvre tandis que la

Le Père Les Kwiatkowski, OMI (à gauche) et Charles Letendre, un guide spirituel de la nation Sioux Alexis Nakota Sioux



mariée remontait l'allée pour rejoindre son mari. Tous deux ont été invités à s'asseoir sur des chaises préparées pour eux par Charles Letendre.

Des purifications ont eu lieu dans le cadre de la cérémonie et avant que j'accueille tout le monde, que je lise l'Évangile et que je prononce quelques mots.

Avant que le couple échange ses vœux de mariage, deux plumes d'aigle ont été placées dans les cheveux des mariés en signe de prière et de vie spirituelle. Charles a expliqué le symbolisme des plumes d'aigle et demandé qu'on prie pour leur cette union qui ne devrait pas être brisée.

Le couple a ensuite échangé les vœux de mariage, se tenant la main alors que les anneaux étaient bénis et passés à leurs doigts.

Le rituel suivant impliquait que Charles leur lie les mains avec une corde en signe d'union qui ne devrait pas être rompue.

À ce moment-là, nous avons tous les deux prié pour eux, demandant à Wake (Dieu) de les bénir et de les rendre forts dans leur vie conjugale. Tous ont récité le Notre Père pour conclure la cérémonie.

Après la bénédiction, le couple a été présentés comme une nouvelle famille, comme mari et femme. Les batteurs ont ensuite pris le relais et le couple de jeunes mariés est parti.

---

## Journée de la chemise orange : chaque enfant compte

La journée annuelle de la chemise orange a lieu de 30 septembre; elle a pour but d'étendre la conversation sur tous les aspects des pensionnats.



# Le Père Schroeder honoré

CALGARY – Dr. Maurice (Moe) Schroeder qui est un prêtre oblat ordonné ainsi qu'un médecin, a reçu le prix Alumnus de distinction dans le service de l'école Cumming de Médecine de l'Université de Calgary.

Le Père Schroeder a vécu et travaillé au Pérou de 1978 à 2017. Ses cinq premières années au Pérou se sont passées dans une clinique mobile rurale dans la haute Amazonie sur la rivière Huallaga. Il a quitté brièvement le Pérou pour étudier à l'École de médecine tropicale Prince Léopold à Anvers, en Belgique, puis a travaillé dans le programme de la maladie de Hansen en Haïti pendant trois ans.

Il est retourné au Pérou en 1986 avec son collègue le Dr Jack MacCarthy pour travailler au Centro de Salud Santa Clotilde et au Micro-Red Napo, une juridiction d'environ 100 villages sur 400 km de la rivière Napo dans la forêt tropicale humide de la basse Amazonie. Le Dr Schroeder a accompli un grand nombre d'interventions médicales et chirurgicales, autant dans les campagnes que dans les hôpitaux et mis au point un large éventail de médicaments cliniques.

Avant de quitter le Pérou en 2017, le Dr Schroeder a cofondé deux organisations à but non lucratif pour la durabilité continue des programmes de soins de santé – le programme « Pango » de l'Association civile et le Fonds de dotation de l'hôpital Santa Clotilde (SCHEF).

Le père Schroeder a pris sa retraite de la pratique de la médecine et réside maintenant à Battleford, en Saskatchewan, où il participe au dialogue des Premières Nations avec les réserves nakoda et cries dans le cadre des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation.



Le Père Moe Schroeder  
et son trophée

# Dans vos propres mots

PAR CORRINE GIGNAC, SNJM

Windsor, ON – J’ai connu les Oblats en 1954 quand je suis entrée au noviciat des Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie, à Outremont, au Québec. J’ai appris qu’Eulalie Durocher, avec deux compagnes, avait fondé notre communauté en 1811. J’ai aussi appris que leur premier directeur spirituel avait été le Père Telmon, OMI, qui avait été suivi du Père Allard, OMI, devenu leur maître des novices, professeur de pédagogie et aumônier.

En 1984, lorsque j’ai pris un congé sabbatique après avoir enseigné pendant 28 ans, j’ai passé 10 mois à Arnprior, On., où j’ai été de nouveau présentée aux Oblats.

J’ai fait du travail pastoral dans la paroisse francophone de Saint-Jérôme à Windsor pendant 15 ans.

En 2006, en raison de la baisse des effectifs, notre couvent a été vendu et 18 d’entre nous ont déménagé à la résidence pour personnes âgées de Devonshire. C’est là que j’ai commencé un autre apostolat – trouver des fonds pour les nécessiteux. Je cultive des plantes, en particulier des violettes, que j’offre contre un don. Je couds (moins maintenant), je fais des réparations mineures et j’allonge ou raccourcis les pantalons pour un don. Ce qui me rapporte le plus est la collecte de bouteilles vides – vin, bière, alcool. Un de mes amis m’aide à les rapporter à la brasserie (heureusement, je conduis toujours).

Je ne me souviens pas comment j’ai découvert votre mission particulière, mais je dois dire que j’ai rapidement pris une décision quand j’ai découvert qu’il s’agissait d’une mission oblate.



# Le Cadeau des Masaai

PAR JEAN PIERRE FAYE, OMI

*« Comme nous  
évangélisons les pauvres,  
nous permettons aux  
pauvres de nous évangéliser. »* (Charisme OMI)



Le Père Jean Pierre avec les Maasai

KISAJU, Kenya – Le premier dimanche suivant la Pentecôte, j'ai eu l'occasion de célébrer la messe en territoire Masaai, ma première expérience au sein de cette communauté.

Le Père Jean Pierre se photographie avec les enfants



Après la messe dans la paroisse de Kisaju, le père Gideon Mberia, curé de la paroisse, et moi sommes allés au sein de la communauté Masaai, à plusieurs kilomètres de la paroisse. J'étais frappé par le paysage et divers animaux sauvages tels que le zèbre et l'autruche, que je n'avais jamais vus de mes yeux.

Le Père Gideon m'a déposé dans une petite communauté d'environ 15 personnes, vêtues de leurs vêtements traditionnels. C'était la première fois que je rencontrais des Masaai face à face; j'ai été très impressionné! J'admirais et me sentais édifié par leur participation active et énergique à la liturgie. Leurs offrandes consistaient principalement en lait frais, comme les cadeaux des bergers à l'enfant Jésus à Bethléem.

Je n'avais connu ces gens que par le biais de documentaires télévisés ouest-africains. Mais il y a des ethnies similaires au Sénégal, mon pays; on les appelle les Alpular; et, en Afrique centrale, un peuple de nomades appelés les Mbororo.

Je n'aurais jamais pensé que je me trouverai un jour parmi eux et que j'offrirais le Saint Sacrement.

Même en offrant la Sainte Messe, j'ai appris d'eux l'humilité et le sens de l'accueil. Leurs yeux brillaient de joie, comme pour exprimer le mystère de la Sainte Trinité – un Dieu en trois personnes que nous avons célébré ce jour-là.

Leur joie m'a beaucoup ému. Ce fut une expérience que je n'oublierai jamais.

*(Le Père Faye est originaire du Sénégal et fait partie de la Mission Kenya.)*



## Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse [www.omilacombe.ca/mami/donations/](http://www.omilacombe.ca/mami/donations/), ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.



# CARNET DE NOTES *du Kenya*

PAR GERRY CONLAN, OMI

## 15 MAI

La semaine a été humide et même froide à Nairobi et au Kenya. De nombreuses régions du pays ont connu des inondations. Malheureusement, il y a eu quelques noyades, principalement dans les bidonvilles.

J'ai eu le plaisir de rencontrer les jeunes en ville, et ils avaient l'air un peu affamés, alors je me suis assuré qu'ils prennent un repas décent avant de partir. Je ne m'attendais pas à ce que cela coûte si cher, mais c'est un bon rappel pour les gens comme moi de ce que coûte la gestion d'une famille.



Gerry Conlan, OMI



Rencontre des jeunes à Nairobi

Christine, notre vice-présidente de St Stephen's on the Move, nous a envoyé des photos de son école primaire publique à Tharaka Nithi, un quartier pauvre de Meru à environ 100 km à l'est de Kionyo. J'ai eu un choc en voyant les photos. Après



L'école primaire Tharaka Nithi

la reprise des classes, seulement 15 des 35 enfants attendus étaient revenus : Interrogée sur les facteurs de l'absentéisme, elle a déclaré : *« L'alcoolisme des parents, les cas de viol, la pauvreté (manque de frais d'examen, d'uniformes, de papeterie, ainsi que de nourriture), personne pour les encadrer ou les motiver à la maison, les mariages précoces, la violence domestique, garder des frères et sœurs plus jeunes, aller au travail quotidien pour gagner de l'argent. »*

Prions pour eux tous.

Le Père Fidele est allé dans la paroisse de Larmudiac dans le diocèse de Nakuru, et a signalé que les Oblats s'y portent bien, mais que la communauté au sens large est vraiment en difficulté en raison du confinement qui vient de se terminer. Nous avons entendu des commentaires selon lesquels, même si

les gens n'étaient pas autorisés à venir à la paroisse pour la messe, ils n'avaient aucun problème à aller aux marchés. C'est un équilibre délicat : quand aider et quand se retenir pour éviter la dépendance ?



La salle du personnel de l'école Tharaka Nithi

La cuisine de l'école Tharaka Nithi



## 22 MAI

Nous avons terminé la semaine avec une grande célébration de Saint-Eugène-de-Mazenod. C'était agréable de voir réunis les pré-novices, les postulants et nous-mêmes à la Maison de l'hospitalité dans la nouvelle résidence de Karen. Le Père Fidele a dit la messe et prêché, et nos élèves ont très bien dirigé le chant.

Le Père Fidele s'est rendu à Kionyo le lendemain et a célébré la messe de la Saint-Eugène avec la communauté et les associés laïcs. En chemin, il a gentiment remis un sac de Crocs -- des chaussures en plastique à enfiler, à Christine, notre jeune membre. George, à Nairobi, avait acheté 40 paires à un bon prix. Ils sont pour les enfants de la petite école de Tharaka Nithi. Nos jeunes planifient une collecte de fonds pour obtenir plus de choses pour les enfants. Christine veut que je leur rende visite bientôt parce que les enfants n'ont pas encore vu un homme blanc.

Dancan, notre cuisinier, fait du bon travail et est très fidèle aux règles de la résidence. Il sort rarement et demande toujours la permission, sachant à quel point nous sommes sensibles aux risques la Covid.

## 29 MAI

Dimanche a été une journée de réjouissance et la fin de deux ans de travail acharné des Oblats et des paroissiens de Méru, en particulier des dirigeants paroissiaux. Félicitations au Père Daquin et à l'équipe présente : nous sommes très fiers d'eux.

C'était l'ouverture de l'église nouvellement agrandie et l'érection canonique de la paroisse de Saint-Eugène de Mazenod à Irinda, Méru. Ce fut une longue journée, de 11 heures à 16 heures. Mgr Salesius Mugambi était très, très heureux de tous



Les écoliers sont heureux de recevoir des Crocs



Le bonheur, c'est une paire de Crocs!



Rassemblement avant la messe d'ouverture officielle de la paroisse d'Irinda

les développements et plans pour l'eau et pour un presbytère. Donc, nous sommes maintenant « officiels » et la paroisse est donnée aux Oblats à perpétuité.

Notre nouvelle jeune membre (maintenant enseignante) Christine a pris un grand plaisir à distribuer les Crocs aux enfants de Tharaka Nithi. Elle a dit que c'était incroyable parce que la plupart d'entre eux n'avaient jamais reçu de cadeau auparavant. Certains enfants ont déjà une certaine forme de chaussures. Ils volent

parfois les pantoufles de leur mère ou de leur père, donc les parents apprécieront également le cadeau de Crocs aux enfants.

## 5 JUIN

La vie semble redevenir un peu normale, du moins pour moi. Le couvre-feu de 22 à 4 heures est toujours en place à travers le Kenya. Mais la vie n'est pas très normale pour une grande partie de la main-d'œuvre. L'économie est en panne et la dette nationale augmente.

## 12 JUIN

La COVID n'est pas la principale histoire au Kenya cette semaine. C'est le très gros budget national présenté au parlement. J'ai écouté la télévision locale un soir pendant une heure et j'ai abandonné. C'est une autre dette pour les enfants du Kenya. Espérons que toutes les infrastructures attirent plus d'entreprises ici pour générer des revenus.

La semaine dernière a eu lieu une journée spéciale au Foyer pour enfants de Nyumbani. La fête du Corpus Christi est la fête des religieuses qui s'occupent des enfants. Ainsi, après la messe, nous avons fait une procession autour des chalets avec les enfants, bénissant chacun avec le Saint-Sacrement. Ensuite, on a servi un café et du gâteau de confection domestique.



Le chef Dancan à sa première expérience de confection de biscuits

## 19 JUIN

Nous pensons que l'hiver arrive tôt – même si les Canadiens vont en rire – mais les départs à 5 heures du matin se font maintenant à 12 degrés! Les jours sont dans les 20 degrés, et connaissent des percées de soleil occasionnelles, de sorte que les réservoirs d'eau chaude doivent être allumés. Ce trésorier grincheux compte le cout et prie pour le soleil! Ha! ha!

À un niveau plus excitant, Dancan, notre cuisinier, peut maintenant faire des biscuits beaucoup plus rapidement que les mandazzi (une sorte de beignet), alors j'espère qu'il fera des lots réguliers chaque semaine.

Le Père Daquin et le Frère Moïse ont organisé et dirigé avec succès un séminaire sur la protection de l'enfance dans la paroisse de Méru cette semaine. La maltraitance des enfants au Kenya est un énorme problème, et nous espérons que le sujet commencera à sensibiliser les gens aux dommages, à la douleur et à la souffrance des victimes. La corruption et la pauvreté sont à l'origine de nombreux règlements à l'amiable qui fournissent rarement une assistance à la ou aux victimes.

Certains employés du gouvernement dans les tribunaux et les départements de l'enfance sont ouverts à la corruption. Même les membres de la famille sont souvent plus intéressés par l'argent des agresseurs qu'autre chose. Peut-être, parce qu'on n'en parle jamais ouvertement, les gens ignorent la souffrance émotionnelle que le problème cause et les effets psychologiques à long terme.

Les prénovices Ferstinus et Peter lors d'une visite pastorale





Le vaccin contre la Covid-19 dispensé à l'hôpital Mutuini

Heureusement, les participants au séminaire comprenaient des hauts fonctionnaires, des politiciens, des chefs d'établissement, des enseignants et des curés de paroisse. Nous vous demandons de prier pour qu'il y ait des changements réels et des effets durables dans les attitudes des gens. Nous poursuivrons ce travail.

Notre jeune membre Christine a raconté comment son école de Tharaka Nithi a demandé une réunion des parents. Seulement six sont venus. Puis elle a révélé qu'un garçon de 6e année avait été circoncis de manière traditionnelle, mais qu'il y avait eu des complications et qu'il devrait donc être soigné. Malheureusement, les jeunes ne retournent pas à l'école primaire après la circoncision. Il devait avoir 14 ans. Dans cette région éloignée, la culture l'emporte encore souvent sur la loi. C'est bien triste. Mais nous prions pour que la prochaine génération soit plus instruite et que des changements se produisent.

## 26 JUIN

Certains de nos frères en formation à Cedara, en Afrique du Sud, ont attrapé le virus de la COVID-19, alors, s'il vous plaît, ne les oubliez pas dans vos prières. Pendant ce temps, certaines parties de l'ouest du Kenya sont en confinement.

## 3 JUILLET

Le Père Fidele fait du bon travail dans les prisons. Notre mission a aidé une détenue à quitter la prison et à retourner en Tanzanie après de nombreuses années, mais la femme n'avait pas



Aurevoir à Mashirika qui quitte la prison

d'argent. Les fonds que nous lui avons donnés ont été reçus avec gratitude. Fidele a noté que beaucoup d'autres détenues étaient vraiment tristes de la voir partir et qu'ils priaient tous pour elle.

## 10 JUILLET

Daniel, notre président de la jeunesse, est occupé à organiser pour les jeunes une visite d'un petit orphelinat pauvre quelque part à Nairobi. Nous irons porter de la nourriture et du matériel sanitaire pour les 30 enfants. C'est toujours inspirant de voir comment nos jeunes creusent profondément pour les enfants, même s'ils luttent eux-mêmes.

## 17 JUILLET

Le temps froid a un peu faibli, mais les cas de COVID-19 persistent, en particulier dans l'ouest du Kenya. Les nécessités économiques pour maintenir le pays en mouvement, et les gens qui obtiennent du travail pour vivre, obligent le Kenya à continuer

à avancer normalement: tout le monde utilise simplement des masques. Pour nous-mêmes, bien qu'un peu fatigués, nous essayons de ramasser et déposer nos membres dans les écoles, etc., pour réduire le risque de COVID-19 dans la communauté. La vie est trop occupée, on n'a pas le temps de s'inquiéter beaucoup.

Le fils de notre ancien cuisinier est venu me voir parce qu'il avait besoin que ses frais d'examen soient payés à Don Bosco Boystown. Il a également demandé de l'aide pour le transport quotidien et le petit-déjeuner parce que sa mère n'a pas de travail et pas d'argent. Avec l'approbation du Père Fidele, nous avons convenu qu'il ferait une journée de travail par semaine autour de la maison pour payer ses besoins hebdomadaires. Nous l'avons ensuite renvoyé à la maison avec une boîte de farine et de fruits pour aider la famille pendant quelques jours.

## 24 JUILLET

La politique commence tout juste à se réchauffer au Kenya alors que nous nous préparons pour l'élection présidentielle de 2022. On m'a conseillé d'éviter complètement les voyages de nuit et de transporter peu d'argent pendant la journée.

La grande excitation de la semaine ici à Karen a été notre premier atelier de vocations pour 2021. Neuf candidats sont venus et sont restés au pré-noviciat pendant quatre jours.

## 31 JUILLET

Les avertissements circulent sur les médias sociaux ici qu'il n'y a plus de lits de soins intensifs disponibles à Nairobi. Si vous tombez gravement malade, cela pourrait être très grave car les ressources sont maintenant épuisées. Cinq autres religieux sont morts cette semaine – deux prêtres de Nakuru et trois religieuses

La messe à Jamii Bora dans la paroisse de Kisaju





Le Père Gerry administre le baptême

de Consolata. Heureusement, les Oblats se portent bien. Je suis heureux que nous ayons une bouteille d'oxygène médicale et un masque dans la maison au cas où nous aurions besoin de le précipiter dans l'une de nos paroisses.

## 7 AOUT : LA COVID FRAPPE LA MISSION

Cette semaine, le coronavirus est venu visiter notre communauté de Karen – gracieuseté de notre équipe paroissiale à Larmudiac, Nakuru. Il semble que le Frère Collins ait rapporté la variante Delta de ses vacances.

Le Père Mandume de Karen était également là et a été infecté; les deux n'ont rien dit au Père Faustin. Au cours de la semaine suivante, tout le monde était infecté.

Mercredi, j'ai emmené le Père Faustin pour un test de dépistage de la COVID-19 parce qu'il ne se sentait pas assez bien pour conduire. Jeudi soir, nous avons reçu la confirmation qu'il était positif. Puis, vendredi matin, j'ai emmené les frères Zachary et Mandume et le Père Eugene, et nous avons été testés tous les quatre. Heureusement, le Père Eugene et moi étions négatifs, mais les frères Mandume et Zachary étaient positifs.

Je ne peux pas terminer la semaine sans dire quelque chose sur le merveilleux travail de Dancan, notre cuisinier. Ces derniers jours, il a régalé tant de personnes en quarantaine qui avaient besoin d'un service individuel. Nous essayons d'aider, mais il fait beaucoup.

Prenez soin de vous et que Dieu vous bénisse. Pour ceux qui sont au Canada, sachez que nous prions pour vous tous les jours. Rappelez-vous simplement que Dieu est aux commandes !

*Si vous avez une intention ou quelqu'un de spécial que vous aimeriez recommander aux prières des Oblats, nous vous invitons à soumettre vos intentions de prière à [mamiprayers@sasktel.net](mailto:mamiprayers@sasktel.net)*



**Visitez notre page Facebook!**



**Lacombe Canada MAMI**

**Site Web :** <https://www.omilacombe.ca/mami/>



**YouTube Lacombe MAMI Oblate Missions**

# AVIS de recherche:

## VOS HISTOIRES!

*Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.*

### **Nous sommes curieux :**

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



**Envoyez vos histoires (et photos) à :**  
**[lacombemissions@yahoo.ca](mailto:lacombemissions@yahoo.ca)**

AMMI Lacombe Canada MAMI  
a le privilège de soutenir nos  
Missionnaires Oblats qui, par  
leurs œuvres humanitaires  
(nourrissent les affamés –  
prennent soin des malades –  
vêtent ceux qui sont nus –  
apportent l'Amour de Dieu à  
ceux qui sont dans le besoin)  
consacrent leur vie au service  
des pauvres et des démunis  
de ce monde.

*Nous soutenons tous les  
Ministères et les Missions  
Oblates dans les pays suivants :*

Canada  
Guatemala  
Inde  
Indonésie  
Kenya  
Pakistan  
Pérou  
Porto Rico  
Sri Lanka  
Ukraine





L'esprit  
Oblat

**Coordinateurs de  
communications:**

John et Emily Cherneski  
lacombemissions@yahoo.ca

<https://www.omilacombe.ca/mami/>

 Lacombe Canada MAMI

 YouTube Lacombe MAMI  
Oblate Missions

*Une publication du bureau  
de la Mission des Oblats.*

Avez-vous  
considéré  
d'inclure les  
*Missionnaires  
Oblats*  
comme  
un bénéficiaire  
dans votre testament?

*Au Canada et à travers le monde,  
votre don à AMMI Lacombe  
Canada MAMI va assurer la  
continuation du bon ministère  
et des œuvres missionnaires  
des Oblats. Vous pouvez même  
spécifier une mission Oblate qui  
est chère à votre cœur.*

**Les dons pour les projets  
missionnaires des oblats  
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe  
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest  
Saskatoon, SK S7M 0C9  
Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:

1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent  
être offerts par:  
[omilacombe.ca/mami/donate](http://omilacombe.ca/mami/donate)

**Imprimé au Canada**

**AMMI Lacombe MAMI**  
Canada